



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioillier,
Nathalie Houdayer.

Mardi 8 novembre 2016

N° 689

Brèves du 313^e jour de l'année

 Le 10 novembre, à Laval
Le sens du travail

Le **jeudi 10 novembre**, à 19 h, à la librairie Corneille, à Laval, le comité local Nouvelle Donne Mayenne organise un débat sur le thème : « Quel est le sens du travail, aujourd'hui et demain ? », avec Nicolas Chomel, du Réseau Salarial ; Jean-Baptiste Coutelis, du bureau national Nouvelle Donne ; Maël Rannou, d'Écologie Europe-Les Verts ; Samuel Tual, directeur d'Actual et président du Medef Mayenne.

Ouvert à tous. Gratuit.

 Le 13 novembre, à Laval
Eux et Les Suppliantes

Le **dimanche 13 novembre**, à 16 h, à L'Avant-Scène, 31 rue du Vieux-Saint-Louis, à Laval, dans le cadre des Semaines de la solidarité internationale en Mayenne, les élèves du collègue Victor-Hugo, de Lassay-les-Châteaux, présenteront en première partie leur projet, intitulé *Eux*, visant à réfléchir « *aux différentes manières de tendre la main aux réfugiés qui arrivent de pays frappés par le malheur* »...

Puis le Théâtre du Tiroir présentera leur interprétation de *Les Suppliantes*, pièce de l'auteur grec Eschyle, adaptée dans le cadre de chantiers citoyens : trente-deux acteurs amateurs de neuf pays, demandeurs d'asile ou résidents en Mayenne s'expriment dans six langues... Ils ont tous « *choisi de défendre sur la scène cette légende* » car pour certains d'entre eux, « *c'est leur propre histoire qui se raconte ici* ».

Théâtre du Tiroir : 06 76 29 62 91.



 Le 15 novembre, à La Bazoge-Montpinçon
Les finances publiques pour les Nuls

Le **mardi 15 novembre**, à 20 h 30, salle des fêtes de La Bazoge-Montpinçon, le Conseil de développement de Haute-Mayenne organise un café-débat sur le thème : « Les finances publiques pour les Nuls : le citoyen et les finances locales – Mieux comprendre la confection du budget et l'analyse financière ». Après avoir présenté quelques principes de base des finances publiques locales, il s'agira de se mettre dans la situation d'une équipe municipale désirent lancer un projet annoncé lors de sa campagne électorale et de construire ainsi un budget communal fictif.

La soirée a « *vocation de permettre à chacun de mieux comprendre son environnement pour faciliter son implication dans la vie locale, tout cela dans un climat convivial* ». Elle a déjà eu lieu à Hercé le 31 mars et le 7 juin à Javron-les-Chapelles. Gratuit et ouvert à tous.

Renseignements : 02 43 04 64 58 ;
cd@hautemayenne.org

"Les Finances Publiques pour les Nuls: le citoyen et les finances locales, mieux comprendre la confection du budget et l'analyse financière"



mardi 15 novembre à 20h30 Salle des Fêtes 53440 La Bazoge Montpinçon



Le 15 novembre, à Mayenne *Le coup de pousse* : documentaire et débat

Le **mardi 15 novembre**, à 20 h, au Grand-Nord, boulevard François-Mitterrand, à Mayenne, dans le cadre des Semaines de la solidarité internationale et en partenariat avec Atmosphères 53, l'association franco-malgache Amafisoa organise une projection du film documentaire de Michaël Andrianaly, *Le coup de pousse* (avril 2015, 52 mn), suivie d'un débat avec la participation de Philippe Barrieu, professeur d'économie, et de Victoria Ralaivoavy, présidente de l'association Jeunes Initiatives Africaines, spécialisée dans le micro-crédit.

Le coup de pousse : à Tamatave, sur la côte Est de Madagascar, Saholy, femme énergique d'une cinquantaine d'années, gère seule une entreprise de location de cyclo-pousses. Son métier est normalement réservé aux hommes. Ses cinq conducteurs (les « jokers ») trouvent chez elle un moyen de subsistance, mais aussi un nouveau foyer où ils se font materner... C'est un film sur « une femme qui, tout en se battant pour s'en sortir, garde une main tendue vers ceux qui en ont le plus besoin » (Michaël Andrianaly)... Le réalisateur montre le quotidien des jokers dont le métier est difficile, physiquement et moralement, « car la concurrence est rude et rend le salaire très bas ». Et puis le métier est dangereux : « Tout le monde circule dans tous les sens sur les routes mal entretenues et les accidents sont nombreux. Les agressions sont fréquentes, et les contrôles de police sont risqués lorsque les papiers ne sont pas en règle ». En suivant le quotidien des jokers, le réalisateur donne à voir les conditions de vie aujourd'hui à Tamatave. Michaël Andrianaly se défend d'avoir voulu faire un film misérabiliste : le documentaire est « plutôt optimiste », dans l'espoir « que les choses vont changer maintenant ».

Entrée : 4 euros.



Le 17 novembre, à Laval (Cinéville) *Les liberterres* et les dérives de l'agroalimentaire

Le **jeudi 17 novembre**, à 19 h 30, au Cinéville de Laval, dans le cadre des Semaines de la solidarité internationale et du festival AlimenTerre, le Crides-Les 3 Mondes organise une projection du film documentaire *Les liberterres*, de Jean-Christophe Lamy et Paul-Jean Vranken (2015, 82 mn).

Le documentaire « suit le parcours de quatre paysans qui ont tourné le dos, définitivement, aux méthodes de l'agriculture conventionnelle. Rebelles et passionnés, ils résistent à tous ceux qui veulent sonner le glas de leur liberté ».

Débat avec Guillaume Garot, député de la Mayenne et ancien ministre délégué à l'agroalimentaire, et de Mickaël Lepage, paysan bio et co-président du Civam Bio.

Autre projection le jeudi 24 novembre, au Palace, à Château-Gontier ; le dimanche 27, au Majestic, à Montsûrs ; le mercredi 30, au Trianon, au Bourgneuf-la-Forêt. Ces trois séances sont programmées à 20 h 30.

Entrée : 5 euros.



La pensée hebdomadaire

« Comment prévenir la radicalisation ? Comment éviter que la haine de la France et des Français gagne le cœur de jeunes qui vivent dans notre pays ? Il faut, pour se faire, accompagner chaque jeune qui grandit dans notre pays de manière bienveillante, en l'aidant à exprimer les qualités qui sont les siennes et en relevant le défi d'une formation lui permettant de prendre une véritable place dans notre société. C'est un véritable défi pour l'école, mais aussi pour les familles et pour tous ceux qui exercent une fonction éducative. La prévention de la radicalisation, c'est l'affaire de tous ! »

Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien de Don Bosco, « Prévenir la radicalisation » (point de vue), *Ouest-France* du 5 août 2016.